

LES CLEFS DE L'HISTOIRE

PORTRAIT DE JEAN ZAY
 PORTRAIT DE LUCIE AUBRAC
 ART ET RESISTANCE : L'armée des ombres de Melville
 INTERVIEW



Association

VERCORS OU L'HISTOIRE D'UN ECRIVAIN-RESISTANT

Le Vercors est une région réputée pour ces nombreux camps de maquisards. Parmi ces réfugiés se trouvent Jean Bruller, un résistant de 39 ans à cet époque. (page 5)



Née le 29 juin 1912 dans une famille de modeste paysans, Lucie Aubrac passera du statut de Résistance à héroïne de la Guerre... (page 9)

Jean Zay est un homme politique. Né à Orléans le 6 août 1904, Il est mort assassiné par la milice à Molles le 20 juin 1944. Il fut sous-secrétaire d'État à la présidence du Conseil, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts.(page 8)



PUBLICITE

VERCORS



Colonel Gilles? Joseph Andrej? Joseph Epstein.

Par: Aymen. A., Morgane. A, Yousra B., Raphael Ds., Marianne.L

A partir du 16 avril 1944, Georges Duffau-Epstein ne pourra plus nommer son père Joseph Eptsein « Papa Car... ».

Né en Pologne, d'origine juive, Joseph Epstein s'engage dès l'âge de 15 ans dans la lutte antifasciste et adhère au parti communiste clandestin. A l'âge de 21 ans, il quitte la Pologne pour aller à Tours, en France pour échapper à l'emprisonnement à cause de ses activités politiques.

Joseph Epstein dit « Colonel Gilles » se marie avec Paula durant l'hiver 1940 (elle même est membre de la Jeunesse communiste et Polonaise); ils ont un fils un an après.



Il est à la tête du mouvement des FTP (francs tireurs et partisans) de la région parisienne à partir de 1943 et fait partie du groupe des FTP-MOI (main-d'œuvre immigrée) qui a été fondé en mars 1942.

Il développe une tactique de guérilla urbaine dont des attentats, menaces et autres contre le régime de Vichy. Il rentre dans les FTP-MOI pour harceler l'occupant nazi et s'opposer aux Allemands.

Il est arrêté le 16 novembre 1943 à Evry lors d'un rendez-vous avec Missak Manouchian.

Condamné à mort pour activité de franc-tireur, il est fusillé au Mont-Valérien le 11 Avril 1944 sous le nom de Joseph Andrej, l'un de ses nombreux pseudonymes destin protéger sa famille. Joseph Epstein avait 33 ans.



Honoré d'Estienne d'Orves, un Héros de la Résistance.

Mort à seulement 40 ans, Honoré d'Estienne d'Orves s'engage dans la Résistance dès 1940, heurté par la signature de l'armistice par le maréchal Pétain.

Il est l'un des premiers officiers à rejoindre le Général de Gaulle en septembre 1940. Affecté au 2ème bureau des forces navales sous l'ordre de Charles de Gaulle, il participe, avec quelques compagnons, à la création d'un des premiers réseaux de la Résistance française: Nemrod. Ce réseau transmet, par radio, à Londres, les renseignements qu'il récolte sur les Allemands de la région de Nantes. Le commandant d'Estienne d'Orves crée des contacts clandestins à Paris. Trahis par l'agent double Alfred Gaessler, les membres du réseau se font arrêter en janvier 1941 : le 22, leur maison est envahie par les Allemands ; le visage en sang, ils se font menotter et emmener à Angers, puis Berlin et enfin Paris, à la prison de Cherche-Midi. Mis au cachot,

ils sont soumis à un régime très rigoureux, mais ne perdent pas le moral et trouvent même moyen de se remotiver mutuellement.

Leur procès débute le 13 mai 1941 :

d'Estienne d'Orves endosse toutes les charges et défend ses camarades.

Le 23 mai, la Cour martiale rend son jugement : Honoré d'Estienne d'Orves et huit de ses compagnons sont condamnés à mort à Fresnes et fusillés par les Allemands au Mont-Valérien le 29 Août 1941.

Avant de mourir, d'Estienne d'Orves écrit une lettre à sa sœur : « Maintenant je vais dormir un peu. Demain matin nous aurons la messe. Que personnes ne songe à me venger. Je ne désire que la paix dans la grandeur retrouvée de la France. Dite bien à tous que je meurs pour elle, pour sa liberté entière, et j'espère que mon sacrifice lui servira. Je vous embrasse tous avec mon infinie tendresse. Honoré ». Jusqu'au matin de son exécution, Honoré d'Estienne d'Orves garde une photographie



de sa femme et ses enfants. Au verso, est écrit : « À mes enfants chéris, je rends cette photographie qui m'a rendu heureux pendant

tout ce mois d'août 1941, et qui les a unis, pour ma plus grande joie, en face de moi. 29/8/41 Papa. »

Louis Aragon a dédié son poème La Rose et le Réséda à deux Résistants : un chrétien, Honoré Estienne d'Orves et un communiste, Gabriel Péri. Ce poème marque l'opposition entre les couleurs, le blanc et le rouge en personnifiant les croyants (le blanc) et les athées (le rouge) : il souligne le fait que dans la Résistance leur fraternité est plus forte que leurs oppositions.

Autre hommage : le nom d'Estienne d'Orves a été donné à un avisos de la Marine Nationale. Entre 2011 et 2015, les avisos classe d'Estienne D'Orves remplaceront les patrouilleurs Type P400.

La dame du Rolleiflex

Un surnom énigmatique... Marie-Claude Vaillant-Couturier fut la première personne à photographier les camps de concentrations nazis. Elle utilisait un Rolleiflex, un appareil photo avec bi-objectif, d'où son surnom. Mariée à Paul Vaillant-Couturier, rédacteur en chef de l'Humanité, elle décide de garder le nom de son mari décédé et s'engage en tant que reporter-photographe, participant à la publication clandestine du journal l'Humanité. Elle se marie ensuite avec Roger Ginsburger, chef de la résistance.



Marie-Claude Vaillant-Couturier est née le 3 novembre 1912 à Paris et morte le 11 décembre 1996 à Paris. Elle défend les femmes et les déportés et s'engage dans la Résistance. En 1940, elle est déportée à Auschwitz-Birkenau dans le convoi du 24 janvier 1943. En août 1944, elle est transférée au camp de Ravensbrück.

Elle a construit sa carrière politique (élue députée, en 1979 vice présidente de l'union « Femmes Solidaires » et secrétaire générale d'une fédération pour les femmes).

Elle a choisi de rester au camp pour s'occuper des déportés malades.

Elle milite au sein du mouvement de la paix et propose des lois pour l'égalité des salaires entre hommes et femmes. Rescapée des camps, elle est élue aux deux Assemblées constituantes en 1945 et 1946 et est témoin au procès de Nuremberg en janvier 1946 où elle se trouve face à ses anciens bourreaux.

Elle veut combattre les agissements nazis, les injustices et défend le projet communiste : Elle a dévoué sa vie à la Résistance.

Danielle Casanova une Résistante déterminée

Résistante et militante communiste corse, Danielle Casanova décède le 9 mai 1943 à Auschwitz âgée de 34 ans seulement. Née Vincentella Perini, elle est issue d'une famille de cinq enfants avec des parents instituteurs. Beaucoup de femmes, à son image, ont eu un rôle important dans la Résistance. Son remarquable investissement dans la lutte pour la liberté française a aidé à recréer le lien entre les militants et les dirigeants français. Également à l'origine de la propagande politique dans l'armée, Danielle Casanova participe aussi à la mise en place des comités féminins en région parisienne et dans toute la zone occupée. Arrêtée le 15 février 1942, elle est d'abord conduite au dépôt où elle restera plusieurs mois, avant d'enchaîner successivement les prisons de la santé et de fort Romainville. Malgré son emprisonnement sa volonté d'aider ne faiblit pas puisqu'elle organise toujours les publications et manifestations clandestines. Ensuite déportée à Auschwitz c'est ici que sa vie s'achèvera.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Danielle_Casanova
https://fr.wikipedia.org/wiki/Danielle_Casanova#Biographie

L'Histoire du Mont Valérien

On ne meurt que quand on est oublié

Le Mont Valérien, situé dans les Hauts-de-Seine, se trouve à environ deux kilomètres à l'ouest de Paris. Le fort est utilisé comme prison importante qui accueille par exemple le colonel Hubert Henry, protagoniste de l'affaire Dreyfus placé aux arrêts au Mont Valérien.



Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Nazis prennent le fort sans difficulté parce que celui-ci est vide, étant donné que les soldats français sont partis au front. Le Mont Valérien est alors utilisé comme fort stratégique et même lieu d'exécution par les Nazis. Le fort est utilisé comme prison importante qui accueille par exemple le colonel Hubert Henry, protagoniste de l'affaire Dreyfus placé aux arrêts au Mont Valérien. Lors de la Première Guerre mondiale, la forteresse est utilisée pour la défense aérienne de Paris. Un projecteur y est installé pour voir les avions la nuit.

Après la Seconde Guerre mondiale, à l'initiative du général de Gaulle, est édifié le Mémorial de la France combattante. C'est un monument de grès rose des Vosges au centre duquel s'élève une Croix de Lorraine, emblème adopté par la France Libre et le général de Gaulle ; de part et d'autre se trouvent seize hauts-reliefs, symbolisant chacun un aspect du combat mené par la France pendant la Seconde Guerre mondiale ; devant, brûle en permanence une flamme de la Résistance.

En 2003, une oeuvre en hommage aux Résistants a été inaugurée suite à l'initiative de Maître Robert Badinter au Sénat, en 1997. Elle est constituée d'une pièce de bronze en forme de moule de cloche d'un diamètre de 2,7 m et d'une hauteur de 2,18 m. Le corps de cloche est réalisé de brut et de fonderie patine foncée, sablée et brossée. L'idée était de faire figurer les noms des fusillés qui, jusqu'à présent, semblaient comme absents de l'histoire du site.

Conformément au souhait de la Commission du Mont Valérien, les noms des fusillés qui sont découverts, puisque les archives continuent d'être étudiées, sont ajoutés sur le monument en hommage aux fusillés. Y figurent, par ordre chronologique de décès, les noms et prénoms des 1010 noms des fusillés identifiés à ce jour. Une inscription sur la base de la cloche perpétue la mémoire de « tous ceux qui n'ont pas été identifiés ». Vous y trouverez des noms connus comme Gabriel Péri, Missak Manouchian, Honoré d'Estienne d'Orves ou Boris Vildé du réseau du Musée de l'Homme.



Vercors ou l'histoire d'un Écrivain-Résistant

C.Alioui, M.Zerguit, M.Pirotais, V.Marfil, I.Mezbert, A.Dumontois

Petite présentation

Le Vercors est une région réputée pour ses nombreux camps de maquisards, camps où viennent se réfugier tous ceux qui fuient le STO (Service de Travail Obligatoire) ainsi que les prisonniers évadés. Parmi ces réfugiés se trouvent Jean Bruller, un résistant de 39 ans à cette époque. Il est encouragé par Pierre de Lescure, journaliste et écrivain lui-aussi, à rentrer dans la Résistance et prend le pseudonyme de Vercors.



Plus dans les détails: pourquoi est-il connu?

Vercors est connu pour l'écriture de nombreuses œuvres dont *Le Silence de la mer*, livre qui fit polémique en France, en 1942 pendant la Résistance. Il dénonce l'absurdité du monde et veut croire encore que l'homme refusera de se « dénaturer ». Le pseudonyme de son auteur, Vercors est un clin d'œil au massif montagneux et aux maquisards. A travers la publication de ses livres, son pseudonyme a remplacé son nom dans la mémoire des gens.

Le Silence de la mer, un appel de paix

Ce récit fut accueilli fort diversement à l'époque : certains furent enthousiasmés par les symboles de ce livre et son style recherché ; d'autres dénoncèrent une manœuvre des collaborateurs (gouvernement de Vichy). En réalité, le personnage de Von Ebrennac incarne un appel : Vercors invite les Allemands, au nom de leurs traditions d'humanisme, à se désolidariser de la barbarie hitlérienne. Le livre prêche le refus français face à l'Occupation.



Sauveurs de la patrie

Par: CHAN Elizabeth; CROIZE

Sophie; EPINEAU Clémence;

LARHRIB Houssine; LASVIGNES

Quentin; LEMBERT Kevin



Que signifie pour vous la Résistance ?

- " La Résistance m'inspire de vraies valeurs. Ainsi la légitimité dépasse la légalité et l'humanisme qu'il ne faut surtout pas oublier. "

Mme Canto

- " La Résistance est un acte d'engagement très fort et symbolique qui permet de résister à l'oppression face à la dictature, intolérable. La Résistance incite les citoyens à respecter les autres et à s'engager pour les causes justes. "

M. Royer

Avez vous déjà visité des lieux en rapport avec la Résistance ?

- " Le mémorial de Berlin est une très grande expérience qui m'a permis pour la première fois de voir la mort à travers des photos. "

Mme Mokodopo

- " J'ai eu l'occasion de visiter de nombreux lieux symboliques de la Résistance. Parmi eux, il y a la maison d'Anne Franck à Amsterdam, le Panthéon à Paris, un cimetière normand ainsi qu'un camp de concentration allemand. "

M. Royer

Histoires familiales :

- " Les milices envahissant le domicile de mes grands-parents, mon grand-père a ordonné à sa femme de se cacher. Elle s'est donc retrouvée dans une brouette. "

Malheureusement, les milices ont tué leur "boy" (terme signifiant employé de maison). "

Mme Mokodopo

- " Mes arrière grands-parents vivaient dans la zone libre du régime de Vichy. Mon arrière grand-père a été dénoncé et a donc fui. Quant à mon arrière grand-mère, elle travaillait dans une mairie et faisait de faux papiers pour des juifs. "

Auriez-vous fait partie des résistants ?

" J'aurais fait partie des Résistants mais sans combattre directement " est la phrase qui revient à chaque fois. "

- Mr Royer a ajouté : " Durant cette période, les femmes avaient moins de chance d'être Résistantes car elles avaient moins de liberté. "

- Mme Saurigny a dit : " J'aiderais à cacher les Résistants, les fugitifs, mais je ne prendrais pas les armes lors de combats : je combattrais par les mots. "

Résistant(e)s qui vous ont marqués :

"Jean Moulin, Anne Franck et Anna Arendt " sont ceux qui reviennent le plus souvent. "

- "Au-delà de la Deuxième guerre mondiale, l'histoire de Rosa Parks m'a marquée. C'est pour moi une forme de Résistance contre les préjugés racistes. "

Mme Mokodopo



Livres et films de Résistants :

" Je connais le film Un sac de Billes de Christian Duguay ainsi que les livres Si c'est un homme de Primo Lévi et Une vie de Simone Vails. "

Mme Canto

" Le film La vie est belle de Roberto Benigni est une excellente représentation de la Résistance". "

Que représente la Résistance pour vous ?

« Chaque individu a un devoir de mémoire sur la Résistance, élément majeur de notre histoire, qui doit être appris. »

Samy A.

« La Résistance évoque la dignité, l'humanité, le courage et la modestie, le fait d'avoir du cœur. »

Mme Rambaux

« Il y avait mon arrière grand-mère qui cousait dans la doublure des vêtements des allemands, «Sale Bosch», c'était dangereux. »

Oriane R.

Avez-vous connu une personne de la Résistance ?

« Mes deux grands-pères, étaient Résistants; pour eux, c'était normal d'avoir résisté. L'un d'eux travaillait dans une mairie: il a ainsi eu accès à des formulaires administratifs pour pouvoir faire des faux papiers pour ceux qui en avaient besoin. L'autre, soldat, a été fait prisonnier. Mais avec quelques amis, il a réussi à s'échapper lors de leur transfert en Allemagne. Ils ont alors rejoint les maquis et y ont travaillé: la Résistance était pour eux un moyen naturel de poursuivre leur action de lutte. »

Mme Rambaux

« J'ai un immense respect pour mes grands-parents car malgré les grandes menaces telles que le régime de Vichy, ils n'ont pas hésité. Mon grand-père a été à la tête d'un groupe de Résistant: il s'occupait de fournir des armes et des munitions aux Résistants. »

Mme Epitto

INTERVIEWS

Avez-vous déjà participé à des événements commémoratifs ?

par Nessaïba A., Jarod N., Stephanie K., Baptiste A., Lucie C.

Quel est, selon vous, l'impact de la Résistance aujourd'hui ?

« Je ne suis pas allée dans des événements commémoratifs mais étant plus petite je lisais beaucoup des livres en rapport avec la Résistance et j'interviewais des personnes dessus. »

Mme Chapelle

« Oui, j'ai participé à des événements commémoratifs. Il y en a un particulièrement qui m'a marqué c'était il y a environ 2 ans: un ancien Résistant listait les noms de ses collègues décédés pour la Résistance tout en pleurant: c'était très triste. »

Oriane R.

« La Résistance est un sujet passionnant et permet de défendre ses libertés. C'est un sujet d'actualité, par exemple, lorsqu'il fallait résister pour les attentats de Charlie Hebdo. »

Mme Chapelle

« Je pense que Résister est un Devoir: On se doit de résister lorsqu'on n'est pas d'accord avec quelque chose. Tout le monde a déjà résisté au moins une fois. Il ne faut pas tout accepter, même si cela vient d'une personne supérieure à nous (hiérarchiquement) »

Mme Epitto

Jean Zay, un héros transféré au Panthéon,

Le mercredi 27 mai 2015 s'est déroulé le transfert des cendres de Jean Zay au Panthéon, des milliers de personnes y étaient présentes à cette cérémonie lors de cet hommage à un héros de la Résistance.

Jean Zay est un homme politique né à Orléans le 6 août 1904 et mort assassiné par la milice à Molles le 20 juin 1944. Au cours de sa vie, Jean Zay assure les fonctions de sous-secrétaire d'État à la présidence du Conseil, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts.

Pendant ses quarante-quatre mois au gouvernement du front populaire, Jean Zay a installé, au titre de l'éducation nationale le trois degrés d'enseignement, l'unification des programmes, la prolongation de l'obligation scolaire à 14 ans, les classes d'orientation, les activités dirigées, les enseignements interdisciplinaires, la reconnaissance de l'apprentissage, le sport à l'école ainsi que les œuvres universitaires,

Jean Zay est devenu célèbre après la seconde guerre mondiale en ayant ses cendres déplacées au Panthéon.



LUCIE AUBRAC, DE LA RESISTANTE A L'HEROINE

AVANT

Née le 29 juin 1912, dans une famille de modestes paysans, Lucie Aubrac meurt le 14 mars 2007 à l'hôpital suisse de Paris à Issy-les-Moulineaux. Elle est tout d'abord professeur dans une école à Lyon. Lucie Aubrac enseigne l'histoire dans ses écoles de Lyon. Pendant la guerre, pour ne pas nous faire arrêter, nous utilisons de faux noms. Raymond s'appelle François Vallet ou Raymond Aubrac (Wikipédia).

PENDANT

Lucie Aubrac en 1940 organise l'évasion de son mari en 1940 prisonnier de la guerre de Sarrebourg. Raymond Samuel son mari, lui présente plus tard

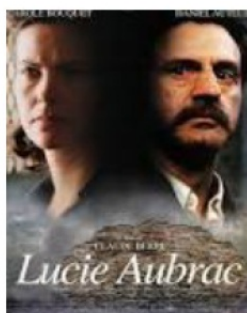
Emmanuel d'Astier qui crée deux mois plus tôt une organisation antinazi et anti-vichyste. Elle et son mari finissent par passer leur temps aux activités de cette organisation nommée «la dernière colonne», et participent aussi avec Raymond à la création du mouvement Libération-Sud. Lucie Aubrac devient Résistante car l'emprisonnement de son mari a déclenché chez elle son côté rebelle vers 1940 environ.

A Lyon, elle rédige des tracts et pour ne pas se faire arrêter, elle et Raymond utilisent de faux noms comme François Vallet ou Raymond Aubrac. En 1943, Raymond et d'autres membres du réseau sont arrêtés et Lucie organise leur évasion sous le nez des Allemands.

Après

Après la guerre, Lucie a deux autres enfants et reprend son métier de professeure. Elle se rapproche du Parti communiste et se présente aux élections législatives de 1947, sans être élue. Elle est également active au sein du Mouvement de la paix, organisation pacifiste co-fondée par Raymond en février 1948. Elle intervient dans les meetings et se déplace à l'étranger.

En 1958, les époux Aubrac partent s'installer au Maroc, où ils resteront 18 ans ; Lucie enseigne et Raymond est conseiller technique en liaison avec le Gouvernement marocain. Ils passent ensuite quatre ans à Rome avant de retourner à Paris en 1976. Lucie fait valoir ses droits à la retraite et milite à la ligue des droits de l'homme.



OVNI DANS PARIS

par Enzo M., Latifa M., Clémence S. et Sarah T.

Sous l'Occupation, les scènes parisiennes connaissent surtout des vaudevilles et du théâtre de boulevard. Les conditions de représentations sont médiocres, les salles sombres et éclairées seulement par la lumière extérieure, les bombardements obligent à se réfugier dans les sous-sols, les couvre-feu interrompent les pièces et leur donnent un rythme saccadé. Mais arrive des pièces engagées à l'image de l'Antigone d'Anouilh.

Pétain est représenté par Créon, le roi de Thèbes qui, en pleine conscience de son acte, a injustement condamné Antigone à la mort après qu'elle s'est rebellée contre lui. Celle-ci, pour sa part, entretient l'image de la Résistance en restant fidèle à sa conscience.

Mais il y a différentes interprétations de la pièce : les collaborateurs font passer Antigone pour une jeune fille idiote qui ne pense pas aux conséquences de ses actes et agit selon son unique intérêt tandis que les Résistants comprennent réellement le travail d'Anouilh et voient cette œuvre comme une action contre la Collaboration, Antigone comme un réel exemple de bon sens et un modèle de courage.



Sobriété, manteaux, poêle, luminosité, insalubrité
C'est une représentation de la pièce Antigone

Ils étaient les premiers...

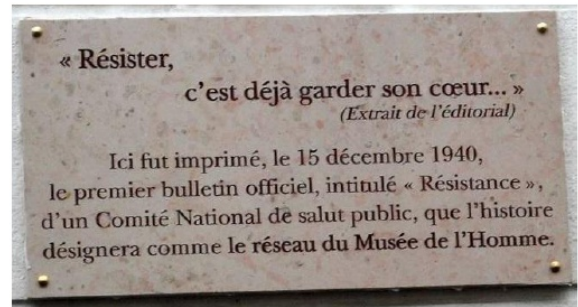
Premier réseau français, le réseau du musée de l'homme se crée sous l'impulsion de Boris Vildé, Anatole Lewitsky et Yvonne Oddon, afin d'aider, dès 1940, des prisonniers évadés à passer en zone libre.

Outre cette tâche fondamentale, il entreprend de structurer un mouvement qui sera à la fois centre de propagande, filière d'évasion, groupe paramilitaire et réseau de renseignement. Le Musée de l'Homme noue des contacts avec d'autres groupes de résistance, en France comme à l'étranger, notamment via l'ambassade américaine :

groupe Maintenir, groupe Walter, groupe de Bretagne, groupe des Aviateurs... Il établit également des contacts avec le colonel Hauet et le colonel de la Rochère (animateur du groupe La Vérité Française).

Malheureusement, Albert Gaveau, qui était pourtant l'homme de confiance de Boris Vildé, trahit ses compagnons auprès de l'Abwehr, le service de renseignements allemand : dès 1941, les arrestations commencent.

Après une enquête qui dure un an, 19 personnes sont incul-



pées pour crime d'espionnage au profit d'une puissance ennemie. Le 8 janvier 1942, le verdict tombe : 10 peines de prison et 6 non-lieux. Dès le 23 février 1942, Jules Andrieu, Georges Ithier, Anatole Lewitsky, Léon Nordmann, René Sénéchal, Boris Vildé et Pierre Walter sont fusillés au Mont Valérien.

Les femmes, condamnées à la peine capitale, sont finalement déportées, car les nazis souhaitent donner une impression de compassion et de gentillesse...

Quatre mois plus tard, Germaine Tilion, qui en avait rêvé, est arrêtée elle aussi : déportée à Ravensbrück, elle fait preuve d'une combativité exceptionnelle, survit, et demeure une militante dans l'âme, encore après la guerre.

Les fondateurs :



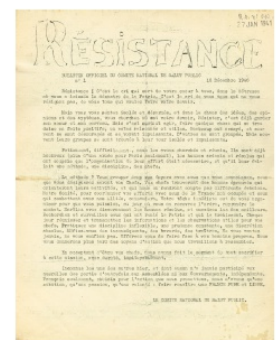
Yvonne Oddon



Boris Vildé



Anatole Lewitsky



1ère édition du journal du réseau du Musée de l'Homme

Iriez-vous voir ce film ?

Le film L'Armée des ombres de Jean-Pierre Melville est l'adaptation du livre de Joseph Kessel, paru fin 1943, qui se fonde sur les témoignages recueillis par Kessel lors de rencontres avec des Résistants en mission à Londres, auxquels il se veut fidèle.

Nous trouvons qu'il y a beaucoup de scènes d'attente. Sans doute s'agit-il d'un choix du cinéaste pour créer une tension qui peut nous perturber et nous faire attendre jusqu'à la petite action.

En 1969, Jean-Pierre Melville réalise le film tiré du livre. Il veut mettre en avant le courage, l'intelligence et la fraternité des Résistants, notamment avec le personnage de Jean-Pierre Cassel, Jean-François Jardie. Celui-ci y est vraiment un symbole de fraternité. Par exemple, il écrit une lettre de démission pour ne pas inquiéter les autres Résistants pendant qu'il se dénonce aux nazis afin d'être arrêté et de pouvoir ainsi transmettre un message à un résistant qui a été capturé.

Nos avis sont malgré tout très partagés. Certains trouvent le film très intéressant à voir car il nous permet de comprendre le rôle des Résistants tandis que d'autres disent le film ennuyeux à cause des nombreux temps d'attente. Cependant, nous sommes tous d'accord pour dire que ce film est œuvre historique car elle nous permet de ressentir toutes les émotions des résistants.

Pour que vous n'oubliez jamais... Combattante fut la France

par Youssra B., Julien G., Yamin B. et Joris G. (3eB)

Le 8 mai 2017, Emmanuel Macron, nouvellement élu, participe, en compagnie de François Hollande, aux commémorations de la signature de la fin de la guerre. 72 ans après, le déroulement des commémorations reste le même : mise en place du détachement d'honneur, arrivée et honneurs aux autorités civiles et militaires, sonnerie aux Morts, minute de silence, refrain de la Marseillaise.



Lors du jour de la commémoration, les présidents ont porté un bleuets. Cette fleur est un symbole peu connu de la Résistance; elle a été choisie comme emblème car elle a continué à pousser sur les sols ravagés. À l'origine cette fleur était portée par les personnes récoltant des fonds pour les blessés de guerre. Aujourd'hui encore, elle est portée par les présidents et bien d'autres personnes.